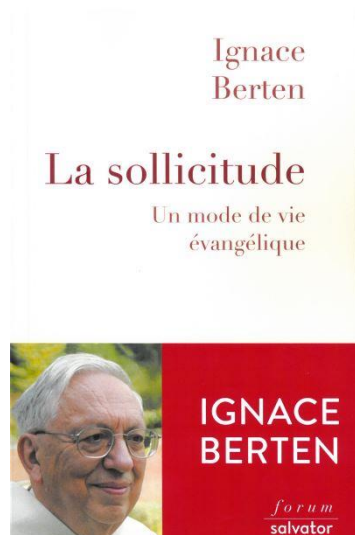


Les recensions de la boutique

N° 53

Monastère N-D d'Hurtebise



Ignace Berten

La sollicitude

Ed. Salvator, 2019, 204 pp.

Sollicitude... Le mot tend à s'effacer du langage courant. Pourtant notre monde qui tangué et qui souffre en a grand besoin et elle est aussi nécessaire que l'eau à celles et ceux qui l'habitent dans l'inquiétude, la colère, l'isolement, la détresse. Dans son dernier livre en date, Ignace Berten lui rend toute la place qu'elle mérite. Il analyse les diverses composantes de ce beau mot qu'il propose comme « *un mode de vie évangélique* ».

Le livre est construit en trois parties. D'abord, l'auteur nous présente la sollicitude telle qu'elle est vécue par Jésus et dont témoignent les Évangiles. Ensuite, il analyse la manière dont elle est vécue aujourd'hui par le pape François, et qu'il présente comme un défi dans l'institution. Enfin, Ignace Berten traite de la sollicitude de Dieu.

Ignace Berten est un savant. Le dominicain belge est un spécialiste reconnu de la doctrine sociale de l'Église, un des contributeurs du « *Dictionnaire historique de la théologie de la libération* », l'auteur de nombreux articles et ouvrages. Mais c'est un savant plein d'humanité et d'humilité qui nomme les choses avec précision et rigueur mais sans se piquer de mots. Autrement dit, son essai est accessible à un large public, croyant ou non. Et celui ou celle qui s'engage sur le chemin de cette lecture arrive à son terme enrichi, un peu meilleur et fermement décidé à tenter ou approfondir à son tour l'aventure de la sollicitude.

La première partie du livre est magnifique. Ignace Berten parle de la sollicitude en quelques sous-chapitres qui font écho aux béatitudes :

« La sollicitude se laisse toucher au cœur. La sollicitude voit les invisibles. La sollicitude est ouverture au pardon. La sollicitude est liberté. La sollicitude est prise de parti. La sollicitude est mise en cause. La sollicitude est portée par l'espérance. »

Mais, comme les béatitudes, cette sollicitude-là est exigeante, décapante. Elle se trouve aux antipodes de la mièvrerie et mène à un renversement des normes et valeurs habituellement pratiquées. Exactement ce qu'a fait Jésus et qui lui a valu des ennemis tenaces...

Ignace Berten puise les exemples de ces divers aspects de la sollicitude dans les Évangiles, dans la vie de quelques grandes figures du passé, comme Pedro de Cordoba, un dominicain du XVI^e siècle, ou plus proches de nous comme Helder Camara ou le procureur de la République Oswald Bautot. Il va aussi puiser dans les porteurs de sollicitude des autres religions comme Martin Luther King et Mandela et le musulman Abdennour Bidar. Autant de personnalités qu'il nous rappelle ou nous fait découvrir, autant de sources d'inspiration.

La sollicitude touche les fragiles, les petits, les malheureux, celles et ceux qui sont perdus. Mais elle bouscule les habitudes, les hiérarchies. Elle dérange. Rien d'étonnant donc à ce que le pape François bouscule et dérange certains. La seconde partie de l'essai, intitulée « *La révolution de la miséricorde* », lui est consacrée. Ignace Berten situe sa parole et son action dans l'histoire récente de l'Église : Vatican II, la reprise en main doctrinale, le pontificat de Benoît XVI. Ignace Berten écrit :

« François dit et redit qu'il faut faire vivre Vatican II – faire vivre l'esprit de Vatican II – en affirmant que le Concile n'est pas vraiment accompli. (...) Je pense que François mène ainsi une salutaire opération de « désinfaillibilisation » du magistère pontifical dans son exercice ordinaire, et qu'il y a là un enjeu théologique et spirituel majeur pour aujourd'hui »

Son analyse permet au lecteur intéressé par l'Église sans en être un spécialiste de mieux saisir ce qui s'y joue actuellement, de mieux comprendre l'action de François et les ressorts de ceux qui lui sont violemment hostiles.

Enfin, la troisième et dernière partie du livre, « *Un Dieu trop humain ?* », est consacrée à la sollicitude divine. Ignace Berten commence par une question pertinente : Dieu, mais quel Dieu ? Il rappelle que

« notre relation à Dieu est toujours marquée par des représentations, des images mentales »

et que celles-ci ne sont pas innocentes.

Il détaille des images de Dieu en contraste : Dieu Père, Dieu Père et Mère, l'Esprit comme part féminine de Dieu... Loin d'être évanescence, cette réflexion nous mène au cœur de problématiques d'une brûlante actualité et d'une grande urgence comme l'universalité des droits de l'homme et la détresse des migrants. Et elle interpelle notre humanité et notre citoyenneté.

« Dans ce temps marqué par l'incertitude et par la souffrance grandissante des plus fragiles, l'Église elle-même est tiraillée »

écrit Ignace Berten dans sa conclusion. Depuis longtemps, avec rectitude et conviction, il a choisi son camp : celui d' « *une Église animée par une véritable sollicitude* », estimant qu'

« il y a certainement une cohérence spirituelle, une sorte d'harmonie nécessaire entre sollicitude et image de Dieu. »

Anne-Marie Pirard